

SAIGNER LES BELLES LETTRES

Sarah Bern



Saigner les Belles Lettres

Par Sarah Bern

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Onciale de Soufre	4
Chapitre 2 : Le Codex Atramentum	8
Chapitre 3 : L'Humeur du Scriptorium	13
Chapitre 4 : L'Évanescence des Pairs	17
Chapitre 5 : Les Catacombes de la Grammaire	22
Chapitre 6 : Le Prix de la Consécration	26
Chapitre 7 : La Première Hémorragie	30
Chapitre 8 : Le Mutisme du Palimpseste	34
Chapitre 9 : L'Exégèse de la Chair	39
Chapitre 10 : La Trahison de Camille	43
Chapitre 11 : L'Apocalypse de l'Encre	47
Chapitre 12 : Le Point de Suture	51
Chapitre 13 : Le Linceul de Vélium	56

Chapitre 1

L'Onciale de Soufre

Les dalles de la Sorbonne exhalaient un froid sépulcral qui remontait le long des jambes de Julien de Valmorès, s'insinuant sous le drap de son pantalon râpé. En ce mois de novembre 1888, Paris s'étouffait sous un linceul de brouillard gras, mais ici, derrière les lourdes doubles portes de la Chaire de Philologie Noire, l'air possédait une consistance différente, plus dense, presque granuleuse. Le silence n'y était pas une absence de bruit, mais une présence physique, un poids de plomb qui pesait sur les tympanes et forçait à une respiration courte, prudente.

Julien serrait contre sa poitrine son mince dossier de boursier, ses doigts longs et livides marquant le carton de traces d'humidité. Il avançait dans le corridor des Alcôves, là où la lumière des becs de gaz ne parvenait qu'en reflets agonisants sur les reliures de basane et de chagrin. L'odeur le frappa alors : un mélange écœurant de suif brûlé, de poussière de parchemin et cette pointe métallique, âcre, qui rappelait le sang séché sur une lame de rasoir.

Au fond de la galerie, une silhouette se découpa contre l'unique fenêtre à meneaux, dont les vitraux sales ne laissaient filtrer qu'une clarté de caveau. Le Professeur Archibald Mallebranche ne bougeait pas. Il semblait sculpté dans le même granit que les voûtes, sa redingote d'un noir d'encre absorbant la moindre parcelle de lumière. Lorsqu'il se tourna, le craquement de son col empesé résonna comme une branche brisée dans une forêt pétrifiée.

— Valmorès, prononça-t-il d'une voix qui semblait gratter le fond d'un encrier de pierre. Vous avez donc survécu à l'antichambre. La plupart s'enfuient avant que le verrou ne tourne. Ils préfèrent la poésie de salon ou les vers de mirliton des décadents

de boulevard. Ici, nous ne lisons pas. Nous disséquons.

Mallebranche s'approcha. Sa peau, d'une pâleur de cire, était sillonnée de ridules si fines qu'elles évoquaient les craquelures d'un vernis ancien. Ses yeux, deux billes d'obsidienne fixe, plongèrent dans ceux de Julien. Le jeune homme sentit sa salive s'épaissir, une amertume de cuivre envahissant son palais.

— La Chaire n'accepte pas les érudits, poursuivit le Professeur en désignant une porte dérobée, recouverte d'un cuir sombre qui semblait encore palpiter. Elle accepte les martyrs. Le *Codex Atramentum* attend un traducteur dont la main ne tremblera pas lorsque les ligatures commenceront à mordre. Venez.

Il poussa le battant. L'Alcôve se révéla. C'était une cellule étroite, saturée de l'odeur de soufre et de vieille colle de peau. Un pupitre massif, taillé dans un bois si sombre qu'il paraissait calciné, trônait au centre. Sur le vélum jauni posé là, les caractères onciaux semblaient s'agiter, de petites pattes d'insectes noirs cherchant à s'extirper de la page. Julien s'approcha, fasciné. Il remarqua l'encrier de cristal : la liqueur qu'il contenait n'était pas la galle de chêne habituelle. C'était un précipité visqueux, d'un pourpre si profond qu'il virait au noir, dont la surface irisait comme une flaque de pétrole.

— Votre prédécesseur a laissé son poste vacant hier soir, dit Mallebranche avec une indifférence glaciale. Il a trouvé la syntaxe... indigeste. Il s'est évaporé dans les échos, laissant derrière lui une thèse inachevée et une peau de tambour en guise de conscience.

Julien effleura le bord du pupitre. Le bois était froid, mais une vibration résiduelle lui parcourut les phalanges, une décharge de mémoire qui lui fit dresser les poils de la nuque. Il vit, dans le coin de la pièce, une pile de chiffons de lin tachés de cette même encre sombre, des linges qui semblaient avoir servi à panser des plaies plutôt qu'à essuyer des plumes.

— Pourquoi moi, Monsieur ? murmura Julien, sa voix s'étranglant dans sa gorge sèche.

Mallebranche esquissa un sourire qui ne découvrit aucune dent. Il posa une main sur l'épaule du jeune homme, et Julien crut sentir le poids d'une dalle funéraire.

— Parce que vous avez faim, Valmorès. Pas de cette faim vulgaire qui se contente de pain et de vin, mais de celle qui dévore les siècles. Vous avez les doigts d'un copiste et l'âme d'un fossoyeur. Vous savez que la vérité n'est pas dans le sens des mots, mais dans leur substance. Dans leur poids de chair.

Le Professeur désigna une petite lampe à huile dont la mèche charbonnée vacillait.

— Installez-vous. Le silence de cette alcôve est votre seul maître désormais. N'écoutez pas les murmures qui s'élèvent des catacombes, sous vos pieds. Ce ne sont que les voyelles qui cherchent leurs corps. Travaillez. Saignez les belles lettres jusqu'à ce qu'elles vous livrent leur secret. Ou jusqu'à ce qu'elles vous boivent.

Mallebranche se retira, ses pas ne produisant aucun son sur le sol de pierre. La porte de cuir se referma avec un soupir de suction, laissant Julien seul dans l'étreinte de l'Alcôve.

Le jeune homme s'assit sur le tabouret de bois brut. Le silence revint, plus lourd encore, presque liquide. Il prit la plume d'oie, une penne raide et acérée, et la trempa dans l'encrier. La liqueur pourpre monta le long de la fente de la plume avec une avidité organique. Julien posa la pointe sur le parchemin.

À l'instant où le métal effleura la peau morte du vélum, un cri muet sembla traverser son bras. Les caractères onciaux, sous ses yeux, se mirent à ramper. Une ligature en forme de crochet s'enroula autour de sa vision. Il sentit une goutte de sueur froide

couler le long de sa tempe, tandis que l'odeur de soufre devenait insoutenable, une caresse de charogne contre son visage.

Il commença à écrire. Le premier mot fut une déchirure. La plume ne glissait pas ; elle incisait. Sous le trait noir, une perle de liquide vermillon perla sur le parchemin, se mêlant à l'encre alchimique. Julien comprit alors, avec une terreur mêlée d'une extase sombre, que la philologie n'était pas une étude, mais une hémorragie. Chaque rime qu'il tracerait serait un point de suture sur la réalité, et chaque page tournée, un lambeau de sa propre existence sacrifié à la syntaxe impitoyable des Anciens.

Dehors, Paris pouvait bien s'éveiller aux miracles de l'électricité et au fracas des fiacres. Ici, dans les entrailles de la Sorbonne, le temps s'était arrêté. Il n'y avait plus que le grattement de la plume sur la peau, le battement sourd d'un cœur contre le pupitre, et cette encre qui, lentement, commençait à remonter le long des doigts de Julien de Valmorès, colorant ses veines d'un bleu d'outre-tombe. Il était admis. Il était la proie. Il était le scribe.

Chapitre 2

Le Codex Atramentum

L'obscurité dans le cabinet du professeur Archibald Mallebranche n'était pas une simple absence de lumière, mais une substance palpable, un limon de suie et de secrets qui semblait s'écouler des rayonnages surchargés. Les becs de gaz grésillaient avec une irrégularité nerveuse, projetant sur les murs des ombres déformées qui dansaient une gigue grotesque parmi les bocaux de formol et les piles de parchemins jaunis. Julien de Valmorès se tenait debout, les mains jointes dans le dos pour masquer le tremblement de ses phalanges, tandis que l'odeur de la poussière séculaire se mêlait aux effluves plus âcres du soufre et de la charogne musquée qui émanaient des recoins de la pièce.

Mallebranche ne bougeait pas. Assis derrière son bureau de chêne massif, dont le bois était si sombre qu'il paraissait avoir été trempé dans le Styx, le professeur ressemblait à un gisant de pierre dont la redingote élimée aurait été le seul linceul. Ses yeux, deux billes de verre dépoli, fixaient un coffret de fer forgé posé devant lui.

— Vous savez, Valmorès, commença Mallebranche d'une voix qui rappelait le froissement d'un parchemin que l'on déchire, que la philologie est la science des morts qui refusent de se taire. La plupart de vos confrères se contentent de dépoussiérer des épitaphes. Ils cherchent le sens, mais ils craignent la substance. Ils ignorent que le mot n'est pas un signe, mais un organe.

Le professeur tendit une main dont la peau, translucide et parcheminée, laissait voir le réseau bleuâtre des veines. D'un geste lent, presque liturgique, il déverrouilla le coffret. Le couvercle grinça, une plainte métallique qui résonna longuement sous les voûtes de pierre de la Sorbonne. À l'intérieur, enveloppé dans une pièce de lin grège

tachée d'une humidité suspecte, reposait le *Codex Atramentum*.

Julien fit un pas en avant, le souffle court. Le livre était d'un format inhabituel, oblong, relié dans un cuir d'une noirceur absolue qui ne reflétait aucune lumière. On aurait dit que la peau de la couverture respirait encore, tant les pores du derme étaient visibles sous la lueur des bougies de suif qui achevaient de se consumer.

— Prenez-le, ordonna Mallebranche. Il vous a choisi autant que je vous ai désigné. Mais prenez garde : ce texte ne se laisse pas lire, il se laisse infuser.

Julien s'approcha du pupitre. Ses doigts longs et phtisiques effleurèrent la couverture. Le contact fut un choc électrique, un froid si intense qu'il lui brûla la pulpe des doigts. Il souleva l'ouvrage, surpris par son poids disproportionné, comme si les pages étaient de plomb ou de chair dense. Il le déposa sur le lutrin de bois qui l'attendait, sous la lampe à pétrole dont la mèche charbonneuse vacillait.

Alors qu'il ouvrait la première garde, Julien sentit une nausée soudaine lui monter à la gorge. Ce qu'il vit sur le vélin ne ressemblait à aucune écriture connue. Ce n'était ni du latin, ni du grec, ni même une quelconque langue barbare. Les caractères, tracés avec une encre d'un noir huileux et iridescent, semblaient dotés d'une vie propre. Sous son regard fixe, les ligatures se mirent à ramper. Une onciale s'étira, une hampe se courba comme l'échine d'un prédateur, et les boucles des lettres se refermèrent comme des sphincters. Les mots ne restaient pas en place ; ils s'agitaient dans une lente agonie, se nouant et se dénouant sur la page blanche qui paraissait palpiter telle une membrane.

— Les ligatures... murmura Julien, sa voix s'étranglant dans sa gorge sèche. Elles bougent, Maître.

— Elles cherchent une issue, Valmorès. Elles cherchent un hôte. Le Codex est verrouillé par une syntaxe de sang. Aucun œil profane ne peut en franchir le seuil sans

y laisser sa raison.

Julien sentit une goutte de sueur froide couler le long de sa tempe. Il fixa le premier grand fermoir de bronze qui scellait les secrets du manuscrit. C'était une pièce d'orfèvrerie complexe, représentant un serpent se mordant la queue, mais dont les écailles étaient des dents minuscules et acérées. Il n'y avait pas de serrure apparente, seulement une rainure fine, presque invisible, qui courait le long de l'échine du reptile.

Une pulsion, venue du fond de ses entrailles, une faim de savoir plus dévorante que la peur, s'empara de lui. Il se souvint de ce qu'il avait découvert lors de ses veilles solitaires, lorsqu'il étudiait les palimpsestes interdits : sa propre chair portait en elle un poison nécessaire à cette érudition noire.

Il sentit l'amertume monter sur sa langue. Sa salive, devenue acide sous l'effet de l'excitation et d'une altération alchimique dont il ne comprenait pas encore l'origine, commença à lui ronger le palais. C'était une sensation de brûlure familière, une douleur qui était devenue sa seule boussole. Il pencha son visage pâle au-dessus du Codex, si près que l'odeur de l'encre — un mélange de fer, de musc et de décomposition — l'enveloppa comme un linceul.

D'un mouvement délibéré, il passa le bout de sa langue sur le fermoir de bronze.

Le contact fut atroce. Un goût de cuivre brûlant et de fiel envahit sa bouche. Sa salive corrosive s'insinua dans les interstices du métal ancien. Un sifflement ténu s'éleva, une vapeur grisâtre se dégagea du bronze qui commença à virer au vert-de-gris en quelques secondes. Julien ne recula pas, malgré la douleur qui lui déchirait les gencives et qui semblait vouloir lui arracher les mots de la gorge pour les offrir au livre.

Le serpent de bronze parut tressaillir. Les dents minuscules se desserrèrent une à une

dans un cliquetis métallique qui rappelait le bruit d'un chapelet de dents humaines s'écrasant sur le sol. Le fermoir céda brusquement, s'ouvrant avec une violence sourde.

La première garde du livre se souleva d'elle-même, comme si elle était mue par un souffle invisible.

Julien resta pétrifié. La page qui s'offrait à lui n'était pas faite de texte, mais d'une forêt de ratures et de taches d'encre qui semblaient pulser au rythme de son propre cœur. Au centre de ce chaos graphique, une phrase commença à se former, se cristallisant à partir du noir liquide : *« Verbum caro factum est, et habitavit in nobis... »* Mais ici, le Verbe ne s'était pas fait chair pour sauver le monde ; il s'était fait chair pour le dévorer.

L'encre noire, d'une densité surnaturelle, commença à déborder des marges, s'écoulant sur le bois du lutrin comme une huile vivante. Julien vit ses propres mains, tachées de cette substance, et réalisa que l'encre ne se contentait pas de souiller sa peau : elle s'y infiltrait, remontant sous ses ongles, colorant ses veines d'un azur funèbre.

— Vous avez ouvert la porte, Valmorès, chuchota Mallebranche derrière lui. Son ombre, projetée par la lampe, semblait désormais immense, couvrant les murs et le plafond. N'oubliez jamais que chaque lettre que vous déchiffrez ici sera payée en substance. La philologie n'est pas une étude, c'est une hémorragie de l'âme.

Julien ne répondit pas. Il ne le pouvait plus. Sa langue, dévorée par l'acide de sa propre ambition, était désormais collée à son palais, mais ses yeux, dilatés par l'extase et l'effroi, ne pouvaient se détacher du manuscrit. Il prit sa plume d'oie, la trempa non pas dans l'encrier de porcelaine, mais directement dans la mare de liquide noir qui stagnait sur la page du Codex.

Le premier mot qu'il traça sur son carnet de notes ne fut pas une traduction, mais une

incision. Le papier de lin se déchira sous la pointe de la plume, et une perle de liquide vermillon, sa propre vie transmuée, vint se mêler à l'encre alchimique. Il commença à écrire, et dans le silence sépulcral de la Sorbonne, on n'entendit plus que le grattement frénétique du scribe, tandis que dehors, le Paris de la Belle Époque continuait de danser dans la lumière électrique, ignorant tout de l'ombre qui, ici, s'apprêtait à dévorer le monde.

Chapitre 3

L'Humeur du Scriptorium

L'obscurité dans les combles de la Sorbonne n'était jamais totale ; elle possédait une épaisseur huileuse, une consistance de suie qui se collait aux poumons et figeait les battements du cœur. En cette heure indécise où les fiacres cessaient de marteler le pavé du Quartier Latin, le silence du scriptorium devenait une rumeur sourde, un bourdonnement de parchemins qui s'étirent et de reliures qui craquent comme des vertèbres. Julien de Valmorès glissait entre les rayonnages de chêne séculaire, ses semelles de cuir n'éveillant aucun écho sur le dallage froid. Sa silhouette d'échassier, vêtue d'une redingote dont les basques balayaient la poussière, se confondait avec les ombres portées des pupitres.

Sa langue, ce muscle autrefois agile, n'était plus qu'un lambeau de chair pétrifiée, soudé à son palais par les sécrétions corrosives du *Codex Atramentum*. Il ne respirait plus que par le nez, de courtes inspirations sifflantes qui lui brûlaient les narines de l'odeur âcre du vieux papier et du soufre. Il cherchait la lueur. Non pas celle, blafarde et tremblante, des becs de gaz qui commençaient à profaner les boulevards, mais la lueur organique, celle qui émanait des encriers de la Chaire de Philologie Noire.

Il la vit au fond de l'alcôve des Incunables. Camille Vaneau était courbée sur un lutrin massif, sa silhouette découpée par la clarté d'une unique bougie de suif dont la mèche charbonneuse vacillait. Elle ne l'avait pas entendu. Elle était tout entière absorbée par une besogne qui n'avait rien de l'étude studieuse. Julien s'immobilisa derrière un pilier de pierre dont le grain rugueux lui griffa l'épaule.

Camille, dont la pâleur de lys semblait absorber le peu de lumière ambiante, tenait

entre ses doigts effilés un scalpel d'argent, un outil de chirurgien plus que de scribe. Devant elle, posé sur un carré de lin écru déjà maculé de taches sombres, reposait un objet oblong, une masse de tissus spongieux qui semblait palpiter sous l'effet d'une vie résiduelle. C'était une relique, ou peut-être un organe extrait des fosses communes de Saint-Marcel, conservé dans un sel alchimique.

Julien observa, les yeux dilatés, les jointures de ses mains blanchissant sur le bois d'une étagère. Camille incisa la chair morte. Il n'y eut pas de sang vermillon, pas de jaillissement vital. À la place, une humeur épaisse, d'un violet si sombre qu'il touchait au noir absolu, perla de la plaie. Ce n'était pas de l'encre de galle, ni du noir de fumée lié à la gomme arabique. C'était l'ichor de la mémoire, le précipité de l'angoisse d'un agonisant, distillé par les siècles et la putréfaction contrôlée.

D'un geste d'une précision chirurgicale, elle recueillit la sécrétion dans une fiole de cristal de roche. Le liquide paraissait doué d'une volonté propre ; il grimpait le long des parois du verre, cherchant à s'échapper, à ramper vers la liberté des ombres. Camille sourit, un rictus qui étira sa peau parcheminée, révélant des gencives grises. Elle approcha la fiole d'un encrier de porcelaine blanche où stagnait déjà un fond de liqueur ambrée.

Le mélange fut instantané. Une vapeur fétide, évoquant le musc et la charogne fleurie, s'éleva du récipient. Julien sentit un haut-le-cœur lui soulever la poitrine, mais il ne recula pas. Il comprit enfin la nature du prodige qui permettait à Camille de traduire les passages les plus obscurs du *Codex*. Elle ne se contentait pas de déchiffrer les ligatures ; elle les nourrissait. Chaque mot tracé avec cette substance devenait une suture sur la trame de la réalité, un lien physique entre l'esprit du traducteur et le néant qui habitait le texte.

Camille se saisit alors d'une plume d'oie dont la pointe avait été taillée en biseau large. Elle la trempa dans l'encrier. Le crissement de la plume sur le vélin de haute qualité fut, pour Julien, plus insupportable qu'un cri. C'était le bruit d'une griffe

déchirant une joue. À mesure qu'elle écrivait, il voyait le visage de sa rivale s'altérer. Ses joues se creusaient, ses yeux s'enfonçaient dans leurs orbites, comme si l'encre, pour s'étaler sur la page, pompait la substance même de sa vie. La philologie n'était plus une science, c'était une hémorragie.

Elle s'arrêta brusquement, la plume suspendue au-dessus d'une majuscule ornée. Elle tourna lentement la tête vers l'ombre où Julien se terrait.

« Je sens votre soif, Valmorès, » murmura-t-elle d'une voix qui n'était plus qu'un froissement de feuilles mortes. « Elle est aussi âpre que la mienne. »

Julien sortit de l'obscurité, ses doigts longs et tachés d'encre indélébile tremblant légèrement. Il ne pouvait pas répondre, sa langue n'étant plus qu'un caillot de mutisme, mais son regard d'argent brûlé hurlait son ambition. Il s'approcha du lutrin, ses yeux fixés sur l'encrier où la substance noire semblait bouillir sans chaleur.

Camille ne recula pas. Elle lui tendit la fiole de cristal, encore tiède de l'humeur qu'elle venait d'extraire.

« L'encre des Anciens ne se fabrique pas avec des minéraux, Julien. Elle se récolte dans le dernier soupir des hommes et dans la bile des poètes oubliés. Voulez-vous vraiment achever votre thèse ? Voulez-vous que vos vers survivent à la décomposition de votre propre chair ? »

Il regarda la fiole, puis les mains de Camille. Ses phalanges étaient couvertes de petites cicatrices, des morsures d'acide ou de plumes mal maîtrisées. Il comprit que le sacrifice des rivaux dont parlait le Professeur Mallebranche n'était pas une métaphore académique. C'était une nécessité technique. Pour que le verbe devienne chair, la chair devait redevenir encre.

D'un geste brusque, Julien s'empara de la fiole. Le contact du verre contre sa paume

lui envoya une décharge de froid polaire qui remonta jusqu'à son épaule. Il sentit le poids des mots non dits, des phrases qu'il n'articulerait jamais plus, peser dans ce flacon. C'était là sa propre substance, sa propre érudition, transmuée en un liquide capable de corrompre le temps.

Il se tourna vers son propre pupitre, situé dans l'ombre adjacente. Il n'avait pas besoin de scalpel. Il avait sa propre souffrance, sa propre langue dévorée. Il approcha la fiole de ses lèvres sèches, non pour boire, mais pour y mêler un peu de cette salive acide qui rongeaient ses propres défenses. Le mélange bouillonna, virant au noir de jais, une couleur si profonde qu'elle semblait creuser un trou dans l'espace.

Camille le regardait faire, un éclat d'admiration cruelle dans les yeux. Elle savait qu'il venait de franchir le seuil. Dans ce scriptorium saturé de vapeurs d'alchimie et de poussière de siècles, ils n'étaient plus des étudiants de la Sorbonne. Ils étaient des embaumeurs de la pensée, des tortionnaires de la syntaxe.

Julien trempa sa plume. La pointe de métal sembla gémir en absorbant l'humeur. Lorsqu'il posa la plume sur son carnet de notes, le papier de lin ne se contenta pas d'absorber le liquide ; il se boursoufla, comme une peau brûlée. Le premier caractère qu'il traça fut une rune de liaison, un signe interdit qui n'appartenait à aucune langue connue des hommes vivants. La rime s'imposa à lui, non comme une idée, mais comme une douleur lancinante dans ses vertèbres.

Dehors, le Paris de 1888 s'étourdissait de progrès, de lumières électriques et de théories positivistes. Mais ici, sous les voûtes de pierre suintantes, Julien de Valmorès commençait à coudre le linceul du monde avec des fils d'encre humaine. Il écrivait, et chaque point de suture sur le vélin réduisait un peu plus l'espace entre son ambition et sa tombe. Le grattement de sa plume, régulier, impitoyable, couvrait désormais le silence de la nuit, tandis que Camille, dans l'ombre, attendait qu'il s'étirole assez pour qu'elle puisse, à son tour, récolter son humeur.

Chapitre 4

L'Évanescence des Pairs

L'aube ne pénétrait pas dans la salle des manuscrits ; elle s'y glissait comme une intruse, délavée par le vitrage encrassé de suie et de fientes. Sous les voûtes de la Sorbonne, le silence possédait une épaisseur de sédiment, une strate de poussière millénaire que seul le grattement des calames osait entamer. Julien de Valmorès ne levait pas les yeux de son vélin, mais ses oreilles, affûtées par la paranoïa des veilles, enregistraient chaque râle de son voisin de pupitre, le jeune Armand de Saint-Évremond.

Armand, dont la lignée s'enorgueillissait de trois cardinaux et d'un maréchal de France, n'était plus qu'une outre de peau grise jetée sur un tabouret de chêne. Depuis trois jours, le garçon ne s'alimentait plus, se contentant de laper l'eau de condensation qui percutait les pierres humides de l'alcôve. Ses doigts, autrefois effilés et soignés, ressemblaient désormais à des serres de rapace, les articulations noueuses et blanchies par une déshydratation qui semblait défier les lois de la médecine.

Julien observa, à la dérobée, la progression du mal. Sur la nuque d'Armand, les veines n'étaient plus bleues ; elles avaient pris la teinte d'une encre séchée, un noir d'ébène qui dessinait sous l'épiderme une cartographie de racines mortes. Chaque fois que le malheureux traçait un caractère sur son propre carnet, un frisson de parchemin froissé parcourait son échine. Il ne transpirait plus d'eau, mais une sorte de vernis rance qui figeait les plis de sa redingote de laine sombre.

— La syntaxe... murmura Armand, d'une voix qui n'était plus qu'un sifflement de soufflet percé. Elle... elle me réclame la ponctuation.

Julien ne répondit pas. Il sentait, au fond de son propre encrier de bronze, une agitation sourde, un bouillonnement de l'humeur qu'il y avait versée la veille. Sa plume de métal, encore humide du sang qu'il s'était tiré de l'avant-bras, brûlait entre ses phalanges.

Soudain, Armand de Saint-Évremond se figea. Sa plume resta suspendue au-dessus d'une page de garde, une goutte d'encre noire et visqueuse hésitant à la pointe. L'air de la salle sembla s'épaissir, saturé d'une odeur de cire froide et de charnier oublié. Le jeune noble tenta de se redresser, mais le mouvement fut fatal. Dans un craquement sec, semblable à celui d'une branche morte brisée sous le talon, son cou se rompit. Pourtant, aucun sang ne coula.

Sous les yeux de Julien, le corps d'Armand commença à s'étioler avec une rapidité monstrueuse. La chair se rétractait, se collait aux os avec une adhérence obscène, perdant sa souplesse pour adopter la texture rigide et cassante du cuir bouilli. Ses yeux, deux globes de verre terne, s'enfoncèrent dans des orbites qui n'étaient plus que des trous d'ombre. Puis, le processus s'accéléra. La peau se fendilla, révélant non pas des muscles ou des viscères, mais des couches superposées de fibres grisâtres, des fibres qui ressemblaient à s'y méprendre à du papier de chiffon.

Armand de Saint-Évremond s'effondrait sur lui-même, non comme un homme qui meurt, mais comme un livre que l'on brûle et dont les cendres conservent un instant la forme avant de s'éparpiller. En quelques respirations, il ne resta sur le tabouret qu'un amas de vêtements vides, une redingote et un gilet de soie qui s'affaissèrent lamentablement.

C'est alors que le prodige se produisit sur le pupitre. Les carnets de notes d'Armand, le fruit de six mois de recherches acharnées sur les dialectes pré-diluviens, s'embrasèrent d'une lueur intérieure. Le papier ne noircit pas ; il se transmuta. Les fibres de lin et de bois se liquéfièrent en un instant avant de se figer en une pluie de paillettes microscopiques. Une poussière d'or, d'un jaune si pur qu'il en paraissait

suraturel, recouvrit le bois sombre du bureau. C'était un or immatériel, une essence de richesse intellectuelle arrachée à la vie même du défunt.

Un bruit de pas mesurés, le choc d'une canne à pommeau d'argent sur les dalles, annonça l'arrivée du Professeur Archibald Mallebranche.

Lorsqu'il entra dans le cercle de lumière des bougies, Julien retint son souffle. Le vieillard qui, la veille encore, traînait une jambe goutteuse et dont le visage était un champ de rides de parchemin, semblait avoir subi une métamorphose. Les sillons qui labouraient son front s'étaient estompés, comme si une main invisible avait repassé sa peau. Sa barbe, autrefois d'un gris de cendre, arborait désormais des reflets d'un noir de jais, et son regard, d'ordinaire voilé par la cataracte, brillait d'une acuité prédatrice.

Mallebranche s'approcha du pupitre déserté. Il ne manifesta aucune surprise, aucune émotion devant la disparition de son élève. Ses doigts longs, dont les ongles étaient taillés en pointes de calames, effleurèrent la poussière d'or.

— Le pauvre Saint-Évremond avait toujours manqué de souffle, déclara le Professeur d'une voix dont le timbre avait retrouvé la résonance du bronze. Sa philologie était trop... illustrative. Il n'a pas su intégrer la rime. Il est devenu la rime.

D'un geste lent, presque sensuel, Mallebranche sortit de sa poche une petite fiole de cristal de roche. Il y fit glisser la poussière d'or à l'aide d'un grattoir d'ivoire. Chaque grain qui tombait dans le flacon semblait émettre un tintement cristallin, un cri de papier déchiré que seul Julien semblait percevoir.

— Vous voyez, Valmorès, reprit Mallebranche en se tournant vers Julien, l'érudition n'est pas une accumulation de savoir. C'est une combustion. Pour que le verbe s'illumine, il faut que la chair serve de combustible. Saint-Évremond a fini sa thèse. Il est maintenant une note de bas de page dans l'éternité du Codex Atramentum.

Le Professeur posa son regard sur les mains de Julien, s'attardant sur les taches d'encre qui dévoraient ses cuticules. Un sourire fin, cruel, étira ses lèvres qui n'étaient plus gercées.

— Et vous, Julien ? Votre encre semble particulièrement sombre ce matin. Est-ce le reflet de votre ambition ou le poids de vos remords ?

Julien sentit sa langue s'engourdir, le venin de sa propre salive rongant ses papilles. Il ne pouvait plus répondre par des mots articulés ; le langage oral lui paraissait désormais d'une vulgarité insupportable, un bruit de bête. Il se contenta d'incliner la tête, saisissant sa plume de fer avec une poigne de fer.

Mallebranche s'éloigna, son pas vif résonnant sous les voûtes. À mesure qu'il s'enfonçait dans l'obscurité des rayons, sa silhouette paraissait plus droite, plus vigoureuse. Il emportait avec lui l'essence d'Armand, cette poussière d'or qui allait sans doute nourrir les lampes à huile de son cabinet secret ou servir de fondant à quelque expérience alchimique indicible.

Julien se retrouva seul face à l'espace vide. Il regarda la redingote d'Armand gisant sur le sol, telle la mue d'un insecte géant. Une mouche vint se poser sur le col de dentelle empesée, cherchant en vain une trace de sueur ou de chaleur humaine. Il n'y avait plus rien. La pierre avait tout bu.

Il replongea sa plume dans son encrier. Le liquide était devenu plus dense, plus chaud. En traçant la ligne suivante de sa traduction, il s'aperçut que les lettres ne se contentaient pas de s'aligner sur le vélin ; elles pulsaient. La rime qu'il venait de forger — une alliance de termes syriaques et de racines latines corrompues — semblait aspirer la lumière de la bougie.

Il sentit une douleur aiguë dans ses vertèbres, un pincement sec, comme si un fil

invisible tirait sur sa moelle épinière pour la transformer en une mèche de bougie. Il savait maintenant ce qui l'attendait. Chaque adjectif précis lui coûterait une once de muscle ; chaque métaphore audacieuse lui dévorerait un souvenir d'enfance.

Dans l'ombre de l'alcôve voisine, il crut percevoir le froissement d'une robe de soie, le parfum discret de la violette mêlé à l'odeur du sang frais. Camille l'observait. Elle attendait que son écorce devienne assez fine pour qu'elle puisse y graver ses propres secrets.

Julien de Valmorès sourit, un rictus de papier froissé, et continua d'écrire. La poussière d'or commençait déjà à poindre sous ses ongles.

Chapitre 5

Les Catacombes de la Grammaire

Le froid des profondeurs ne ressemblait en rien à la bise qui cinglait les pavés de la rue Saint-Jacques ; c'était une morsure immobile, un suaire d'humidité qui s'insinuait sous la redingote de Julien, traversant le drap de laine pour venir lécher sa peau parcheminée. Camille marchait devant lui, tenant une lanterne sourde dont l'éclat de cuivre perceait difficilement l'opacité d'un air saturé de poussière d'os et de vapeurs de vitriol. Le froufrou de sa jupe de faille noire, contre le calcaire rugueux des parois, produisait un son de parchemin que l'on froisse, un écho sec qui semblait réveiller les ombres tapies dans les niches de l'ossuaire.

Ils s'enfonçaient dans les entrailles de la terre, là où le Paris de fer et de vapeur de Monsieur Eiffel n'était plus qu'un souvenir lointain, une rumeur étouffée par des tonnes de sédiments et de dépouilles. Camille s'arrêta devant une grille de fer forgé, rongée par une rouille si sombre qu'elle paraissait faite de sang coagulé. Elle ne sortit aucune clé, mais posa simplement ses doigts gantés sur le verrou. Julien nota que ses phalanges étaient tachées d'un bleu de Prusse indélébile, une marque de distinction parmi les initiés de la Chaire de Philologie Noire.

— Prenez garde à vos pieds, Valmorès, murmura-t-elle, sa voix n'étant qu'un souffle de soie dans le silence sépulcral. Le sol est ici pavé de syntaxe brisée.

Ils pénétrèrent dans une vaste salle dont la voûte s'appuyait sur des piliers constitués de fémurs et de crânes soigneusement agencés, non pour la dévotion, mais pour l'acoustique. C'était le Scriptorium secret, l'athanor où les membres de la Chaire distillaient le sens des textes interdits. Sur de longs pupitres de chêne noirci, des encriers de cristal contenaient des fluides dont la viscosité rappelait le pus ou la bile.

L'odeur était insoutenable : un mélange de charogne musquée, de cire de suif et d'ozone, comme si la foudre venait de frapper un charnier.

Au centre de la pièce, Julien vit des formes s'agiter dans les recoins d'ombre. Ce n'étaient pas des hommes, mais des entités grises, floues, dont les contours semblaient se dissoudre et se reformer au gré des courants d'air. Elles émettaient un cliquetis de dents, un murmure de syllabes gutturales qui n'appartenaient à aucune langue connue.

— Qu'est-ce que... commença Julien, mais sa voix s'étrangla dans sa gorge sèche.

— Des scories, coupa Camille en s'approchant d'un pupitre où reposait un feuillet de vélin fraîchement noirci. La grammaire est une architecture de l'esprit, Valmorès. Lorsque l'on traduit le *Codex Atramentum*, chaque erreur de déclinaison, chaque faux-sens, chaque barbarisme n'est pas simplement une faute académique. C'est une brèche. Une hémorragie de la réalité.

Elle désigna du doigt une forme particulièrement hideuse, un amas de membres atrophiés et de bouches sans yeux qui rampait le long d'une colonne de vertèbres.

— Voici le résultat d'un subjonctif mal employé par le pauvre Morivand. Il a confondu une racine chaldéenne avec un idiome de la Basse-Égypte. L'entité qui s'est échappée de son texte a dévoré sa vue avant de se matérialiser ici. Ces créatures sont des résidus de sens corrompu, des mots qui ont pris chair faute d'avoir été correctement ordonnés.

Julien sentit ses propres doigts trembler. Il revit les lignes qu'il avait tracées plus tôt dans sa cellule de la Sorbonne, cette rime syriaque qui lui avait coûté une once de sa propre moelle. Il comprit que l'encre dont il se servait, ce précipité de sang et de mémoire, était le seul liant capable de maintenir ces horreurs dans les marges des manuscrits.

Camille sortit de sa poche une fiole d'argent et une plume dont le bec était taillé dans un éclat d'obsidienne. Elle s'approcha de la scorie rampante avec une grâce de prédateur. D'un geste vif, elle plongea la plume dans le flanc de la créature, qui poussa un sifflement de vapeur s'échappant d'une chaudière. Un liquide noir et iridescent s'écoula de la plaie, que Camille recueillit précieusement dans sa fiole.

— Je traque ces erreurs, expliqua-t-elle en rebouchant le flacon. Elles sont la matière première de mon propre réseau. Une scorie est un concentré de puissance brute, de la pensée pure qui a refusé la forme que nous voulions lui imposer. Pour celui qui sait les dompter, elles offrent une érudition que les livres ne pourront jamais contenir. Mais pour les faibles... pour ceux dont la main tremble au moment de poser le point final... elles sont des bourreaux.

Elle se tourna vers Julien, et pour la première fois, la lumière de la lanterne éclaira pleinement son visage. Sa peau était si fine qu'on pouvait voir les veines bleues palpiter sous ses tempes, et ses yeux, d'un violet presque noir, semblaient refléter des constellations éteintes depuis des millénaires.

— Vous sentez déjà le poids de votre thèse, n'est-ce pas ? La manière dont les adjectifs vous vident, dont les verbes tirent sur vos tendons. Mallebranche ne vous l'a pas dit, mais il ne cherche pas un traducteur. Il cherche un hôte. Le *Codex Atramentum* a besoin d'un corps pour s'incarner, et votre ambition est le terreau idéal.

Julien caressa machinalement la cicatrice de son index, là où la plume avait mordu la chair. La douleur était une compagne familière, presque douce. Il regarda les rangées de crânes qui l'entouraient, se demandant lesquels appartenaient à d'anciens boursiers dont la syntaxe avait fini par s'effondrer.

— Que voulez-vous de moi, Camille ? demanda-t-il d'une voix qui n'était plus qu'un

froissement de soie.

— Je veux que vous fassiez des erreurs, Julien. Des erreurs magnifiques, des béances dans le texte qui libéreront des entités que même Mallebranche ne pourra contenir. Je vous aiderai à sacrifier vos rivaux pour nourrir votre encrier, mais en échange, vous me laisserez récolter les scories de votre génie. Nous ferons de votre thèse un linceul pour ce monde de lumière artificielle.

Elle s'approcha de lui, si près qu'il put sentir l'odeur de la violette et de la décomposition qui émanait de sa chevelure. Elle posa sa main sur sa poitrine, là où son cœur battait avec la régularité d'un métronome fatigué.

— Écrivez, Valmorès. Épuisez votre sang jusqu'à la dernière goutte. Devenez le livre.

Julien ferma les yeux. Dans l'obscurité de ses paupières, il vit des lettres d'or et de soufre s'aligner, formant des phrases d'une beauté si vénéneuse qu'elles semblaient capables de dissoudre la pierre des catacombes. Il ne craignait plus la mort, ni la phtisie qui lui rongait les poumons. Il ne craignait que le silence.

Il se saisit d'une plume qui traînait sur le pupitre voisin, une plume de corbeau dont la tige était encore tiède. Sans un mot, il s'entailla la paume de la main gauche et laissa le sang tomber dans l'encrier de cristal. Le liquide se mit à bouillonner, dégageant une lueur violacée qui projeta des ombres démesurées sur les murs d'ossements.

Camille sourit, un rictus qui ne touchait pas ses yeux de morte. Elle recula dans l'ombre, le laissant seul avec le murmure des scories et le silence des morts. Julien se courba sur le vélin, son échine craquant comme du bois mort, et commença à rédiger le paragraphe suivant de sa damnation. Chaque mot était un point de suture sur la réalité déchirée, chaque rime une goutte de vie offerte à l'insatiable faim du texte. Dehors, sous le ciel de Paris, l'électricité pouvait bien briller ; ici, dans les racines de la ville, l'encre noire était la seule lumière qui importait.

Chapitre 6

Le Prix de la Consécration

L'air des sous-sols de la Sorbonne possédait cette épaisseur particulière, un mélange de poussière de pierre calcaire et d'effluves de cuir bouilli qui semblait figer le temps dans une stase minérale. Dans l'étroite cellule de la Chaire de Philologie Noire, la lumière de la lampe à pétrole vacillait, projetant sur les voûtes de briques des ombres qui s'étiraient comme des membres dégingandés. Julien de Valmorès, l'échine courbée sur son pupitre d'ébène, sentait le froid humide de la pierre s'insinuer à travers sa redingote élimée. Ses doigts, longs et noueux comme des racines de mandragore, tremblaient légèrement au-dessus du vélin. La paume de sa main gauche, sommairement bandée de lin gris, lançait des décharges sourdes, rappelant le tribut versé la veille au soir dans le secret des catacombes.

Le silence fut rompu par le grincement d'une porte de chêne ferrée. Le professeur Archibald Mallebranche entra, sa silhouette massive enveloppée dans une houppelande de laine noire qui semblait absorber le peu de clarté de la pièce. Son visage, taillé dans un bloc de granit par un sculpteur misanthrope, ne trahissait aucune émotion. Il s'approcha du pupitre, le froissement de ses vêtements produisant un son de parchemin que l'on déchire.

— Vous stagnez, Valmorès, prononça-t-il d'une voix qui résonna comme un glas dans la petitesse de l'alcôve. Le *Codex Atramentum* ne souffre pas la timidité des clercs de bas étage. Les ligatures de la page quarante-deux restent muettes. Pourquoi ?

Julien ne leva pas les yeux. Il fixait une tache d'encre qui, sur le bord du manuscrit, semblait palpiter d'une vie propre. Sa langue, rongée par les sécrétions corrosives du texte, n'était plus qu'un lambeau de chair inutile au fond de sa gorge. Il saisit sa plume

d'oie, la trempa dans l'encrier de cristal où le liquide violacé bouillonnait encore imperceptiblement, et traça d'une main fiévreuse sur un morceau de brouillon : *« La syntaxe exige un liant que le suif et la galle ne peuvent offrir. »*

Mallebranche se pencha, son souffle froid effleurant la nuque de Julien. Une odeur de vieux papier et de formol émanait de lui.

— Un liant ? Vous parlez de l'esprit, sans doute. Ou de ce qui en tient lieu chez les ambitieux de votre trempe. Regardez vos pairs, Valmorès. Morel n'est pas venu ce matin. Son pupitre est vide, ses notes sont éparpillées comme des feuilles mortes sur le pavé de la cour d'honneur. On dit qu'il s'est évaporé dans les brumes de la Seine, ou qu'il s'est perdu dans les méandres de sa propre thèse sur les incantations mérovingiennes.

Julien sentit un frisson parcourir ses vertèbres. Il revit le visage de Morel, ce garçon aux joues trop pleines et au regard bovin, qui l'agaçait par son usage immodéré d'adjectifs superlatifs. Il se souvint de la manière dont Morel s'était penché sur son propre encrier la veille, et comment, par un geste de pure volonté, Julien avait laissé une goutte de son propre sang corrompu glisser dans le flacon du malheureux.

— Morel était un obstacle à la clarté du style, écrivit Julien, les lettres s'étirant en griffes acérées sous sa plume.

Un demi-sourire, cruel et bref, fendit le masque de pierre de Mallebranche.

— La clarté, oui. Une vertu rare. Mais le Codex exige davantage que de la clarté, il exige de la substance. Chaque disparition dans cette faculté n'est pas une perte, Valmorès, c'est une épuration. Le texte est un organisme qui dévore les faibles pour engraisser ses métaphores. Si vous voulez que votre nom soit gravé dans le marbre de la consécration, il vous faudra accepter que votre plume soit un scalpel. La fluidité de votre prose dépend de la vacuité des bancs autour de vous.

Mallebranche posa une main lourde sur l'épaule de Julien. Le contact était glacial,

dépourvu de toute chaleur humaine.

— Le Recteur attend des résultats pour les vêpres de la Saint-Jean. Si le Codex n'est pas traduit d'ici là, ce n'est pas seulement votre bourse qui vous sera retirée. C'est votre existence même qui sera gommée des registres, comme une rature sur un palimpseste. Trouvez la matière, Valmorès. Puisez-la là où elle abonde.

Le professeur fit demi-tour et quitta la pièce, laissant derrière lui une traînée d'air rance. Julien resta seul avec le manuscrit. Les lettres du *Codex Atramentum* semblaient se tordre sous ses yeux, des serpents d'encre cherchant une issue à leur prison de peau de veau. Il regarda le pupitre voisin, celui de la petite Louise, une érudite dont la finesse de lecture l'avait souvent fait douter de ses propres capacités. Elle était là, à quelques pas, penchée sur un dictionnaire de copte, sa nuque frêle exposée sous le chignon serré.

Julien sentit une chaleur malsaine monter de son estomac. Ce n'était plus de la jalousie, c'était une nécessité physiologique. Il voyait en elle non plus une collègue, mais un réservoir de verbes, une source de ponctuation vivante. Sa propre salive, acide et noire, commença à brûler ses gencives. Il comprit que pour nourrir l'insatiable faim du texte, pour que les rimes du Codex cessent de hurler dans son crâne et s'apaisent enfin sur le vélum, il devait sacrifier la concurrence.

Il se leva, ses articulations craquant comme des branches sèches sous le givre. Ses pas ne faisaient aucun bruit sur les dalles disjointes. Dans sa poche, son coupe-papier en argent, affûté jusqu'à la transparence, semblait vibrer à l'unisson de son cœur malade. Dehors, le ciel de Paris se teintait de l'ocre sale des crépuscules industriels, et les premières lampes électriques s'allumaient sur le boulevard Saint-Michel, jetant une clarté crue et vulgaire sur le monde moderne. Mais ici, dans les entrailles de la connaissance, seule l'ombre était souveraine.

Julien s'approcha de Louise. Elle ne se retourna pas, trop absorbée par le déchiffrement d'une glose marginale. Il vit le mouvement régulier de sa respiration, le

soulèvement léger de son corsage de coton lourd. Il imagina déjà comment son sang, une fois mêlé à la suie de vigne et à la gomme arabique, donnerait à ses propres paragraphes cette patine d'éternité qu'il recherchait tant. Chaque mot de sa thèse serait un point de suture sur la réalité, une cicatrice indélébile infligée à l'histoire de la pensée.

Il posa une main sur le dossier de la chaise de la jeune femme. Son autre main serra le manche d'ébène du coupe-papier. L'ambition n'était plus un sentiment, c'était une hémorragie qu'il fallait étancher à tout prix. Il se pencha vers elle, sa bouche muette s'ouvrant sur un abîme de noirceur, et dans le silence sépulcral de la bibliothèque, il commença à rédiger, dans son esprit, le chapitre suivant de sa propre damnation. Les mots coulaient déjà, visqueux et parfaits, avant même que la première goutte ne fût versée. L'érudition était un sacrifice, et il était prêt à devenir le grand prêtre de ce temple de papier et d'os.

Chapitre 7

La Première Hémorragie

Le sifflement ténu des becs de gaz modulait une mélodie d'agonie sous les voûtes de la bibliothèque, jetant des ombres difformes sur les reliures en chagrin et les tranches dorées qui s'étagaient jusqu'aux ténèbres du plafond. Eléonore de Grainville était penchée sur un in-folio du XIIe siècle, sa nuque frêle exposée, une mèche de cheveux châtain s'échappant de son chignon pour balayer le parchemin jauni. Elle maniait le calame avec une dextérité qui faisait bouillir le sang de Julien. Chaque glose qu'elle inscrivait en marge du texte sacré était une insulte à sa propre quête, une preuve flagrante que son esprit, bien que brillant, n'était qu'un instrument grossier face à la finesse instinctive de la jeune femme.

Julien, dissimulé dans l'angle d'une alcôve où flottait une odeur persistante de poussière séculaire et de cire de suif, observait le mouvement régulier de l'épaule d'Eléonore. Il sentait sous sa langue le goût âcre de la pourriture, ce vide laissé par les mots qu'il ne pouvait plus prononcer, sa salive corrosive rongant lentement les tissus de sa bouche. Il serra le manche d'ébène du coupe-papier, le métal froid contre sa paume calleuse. Le silence était si dense qu'il semblait solide, une matière que l'on aurait pu découper au scalpel.

Il s'avança d'un pas feutré, ses bottines de cuir souple n'émettant aucun craquement sur les dalles de pierre froide. Eléonore ne se retourna pas. Elle était perdue dans les méandres d'une syntaxe oubliée, cherchant la clé d'une ligature qui résistait à son analyse. Julien s'arrêta juste derrière elle. Il pouvait sentir la chaleur qui émanait de son corps, l'odeur de la lavande et de l'encre de Chine qui imprégnait sa robe de serge sombre.

D'un geste brusque, il ne frappa pas la chair, mais le lourd pupitre incliné sur lequel reposait le manuscrit. Le bois massif bascula avec un sourd gémissement de charnière mal huilée. Eléonore laissa échapper un cri étouffé, tentant de retenir l'ouvrage précieux dans sa chute. C'est alors que le « hasard », ce serviteur dévoué des ambitions noires, fit son office. Le coupe-papier, que Julien avait lâché avec une précision de métronome, glissa sur la surface vernie du bureau et vint s'enfoncer profondément dans la paume de la jeune femme alors qu'elle cherchait un appui.

Le sang jaillit, non pas avec la violence d'une artère rompue, mais avec la régularité d'une source généreuse. Il était d'un rouge sombre, presque noir sous la lumière vacillante des lampes. Eléonore resta pétrifiée, fixant sa main transpercée, le visage d'une pâleur de marbre. Elle ne cria pas ; la douleur semblait l'avoir frappée d'une stupeur sacrée.

Julien ne perdit pas un instant. Il ne lui offrit ni mouchoir, ni secours. Il saisit son encrier de cristal, un objet lourd qu'il transportait toujours comme un reliquaire, et le plaça sous la main pendante de sa rivale. Les gouttes tombèrent, une à une, puis en un filet continu, venant troubler la surface huileuse du mélange de suie de vigne et de gomme arabique. À chaque pulsation, le liquide dans le flacon semblait s'animer, une luminescence violacée commençant à poindre au cœur de la noirceur.

« Pardonnez mon imprudence, Mademoiselle », aurait-il voulu dire, mais seul un sifflement humide s'échappa de ses lèvres closes.

Il la repoussa doucement, sans ménagement, la laissant s'effondrer sur son siège, tandis qu'il s'emparait de son propre vélin, un parchemin d'une finesse extrême, préparé avec de la chaux et de la fiente de pigeon. Il trempa sa plume d'oie, taillée avec une rigueur chirurgicale, dans le précipité encore tiède.

Dès le premier contact du bec sur la peau de l'animal mort, Julien comprit que l'alchimie avait opéré. L'encre ne se contentait pas de marquer la surface ; elle s'y

insinuait, elle semblait dévorer les fibres du vélin pour y graver des signes d'une autorité absolue. Les mots qu'il traçait n'étaient plus de simples vecteurs de pensée ; ils possédaient un poids, une texture, une odeur de chair brûlée et d'encens.

Il commença à transcrire le septième passage du *Codex Atramentum*. Jusqu'alors, les phrases lui paraissaient opaques, des murs de pierre infranchissables. Désormais, sous l'influence du sang d'Eléonore, les ligatures se dénouaient d'elles-mêmes. Les verbes se conjugaient au présent de l'éternité. Il décrivit la chute des astres et la décomposition des empires avec une précision qui lui fit monter les larmes aux yeux. Sa prose, autrefois aride et laborieuse, se muait en une symphonie de ténèbres. Chaque point sur un "i" était une goutte de vie volée, chaque virgule une entaille dans le voile de la réalité.

Il écrivait avec une frénésie qui confinait à la transe. Autour de lui, la bibliothèque semblait se dissoudre. Les rayonnages s'étiraient à l'infini, les livres devenant des visages hurlants, les ombres des mains cherchant à s'emparer de sa plume. Mais Julien ne voyait que la page. Il voyait comment le sang, mêlé à son génie malveillant, donnait naissance à une vérité plus réelle que le monde de pierre et de chair qui l'entourait.

Eléonore, affalée contre le cuir de son fauteuil, le regardait avec une horreur mêlée de fascination. Elle voyait son propre fluide vital devenir verbe sous la main de cet échassier phtisique. Elle voyait la page s'irradier d'une lueur malsaine, les caractères semblant s'agiter comme des insectes sous une loupe. Elle tenta de parler, mais sa voix s'éteignit dans un râle de faiblesse. Elle s'étiolait à vue d'œil, sa peau devenant parcheminée, ses veines s'effaçant comme des traits de crayon sous une gomme.

Julien acheva le paragraphe final. Le dernier mot, un substantif archaïque désignant le silence qui précède le jugement, sembla vibrer sur le vélin. L'encre n'était plus humide, elle était devenue une partie intégrante de la matière, une cicatrice indélébile. Il leva la plume, son corps entier tremblant d'un épuisement extatique.

Il se tourna vers Eléonore. Elle n'était plus qu'une silhouette grise, une ombre parmi les ombres, ses yeux d'argent éteints par la spoliation de son essence. Il ne ressentait aucune pitié, seulement une gratitude froide pour cet accident calligraphique qui venait de lui ouvrir les portes de la consécration. Il savait maintenant que pour atteindre la perfection de la Philologie Noire, il ne suffisait pas de comprendre les textes ; il fallait les nourrir.

Il rangea son flacon, dont le fond brillait encore d'un éclat résiduel, et ramassa le manuscrit d'Eléonore. D'un geste lent, il déchira les pages qu'elle avait si patiemment glosées. Elles tombèrent au sol comme des feuilles mortes dans un cimetière. Sa thèse à lui était désormais la seule qui comptait. Elle était écrite en lettres de sang et de mémoire, un linceul de mots prêt à recouvrir le monde.

Il quitta l'alcôve sans un regard pour la forme inerte de sa rivale. En traversant la grande salle de la Sorbonne, il croisa le Professeur Mallebranche qui rentrait de ses vêpres. Le vieux maître s'arrêta, humant l'air avec une satisfaction gourmande. Il fixa Julien, ses yeux de pierre semblant percer la redingote du jeune homme pour lire le parchemin caché contre sa poitrine.

« Vous sentez le fer et le soufre, Valmorès », murmura le professeur d'une voix qui ressemblait au froissement de la soie ancienne. « C'est l'odeur de la véritable érudition. »

Julien s'inclina, sa bouche muette esquissant un sourire qui n'était qu'une fente d'ombre. Il sentait la puissance du texte contre son flanc, une chaleur dévorante qui commençait déjà à réclamer son prochain sacrifice. L'hémorragie ne faisait que commencer, et Paris, avec ses alcôves sombres et ses savants ambitieux, n'était qu'un encier géant qui n'attendait que d'être renversé.

Chapitre 8

Le Mutisme du Palimpseste

La pénombre de l'alcôve, saturée d'une buée de suif et de poussière de cuir, semblait se refermer sur Julien comme la mâchoire d'un léviathan de pierre. Dans le silence sépulcral de la cellule d'étude, le seul bruit qui subsistait était celui, rythmique et mouillé, de sa propre respiration, une respiration qui charriait désormais un goût de cuivre oxydé et de fleurs fanées. Sous la voûte basse, les tuyaux de gaz de la Sorbonne sifflaient avec une malveillance discrète, projetant des ombres vacillantes sur les murs suintants.

Julien s'assit devant son pupitre d'ébène, dont le bois, poli par des siècles de coudes érudits, brillait d'un éclat sinistre sous la lueur d'une bougie moribonde. Il posa ses mains sur le **Codex Atramentum**. Ses doigts, longs et effilés comme des aiguilles de rapace, tremblaient légèrement. La peau de ses phalanges était devenue d'une pâleur translucide, presque bleutée, laissant apparaître le réseau de ses veines comme autant de ratures sous un parchemin trop fin.

Il tenta d'avaler sa salive, mais le geste provoqua une brûlure fulgurante qui lui arracha un tressaillement de tout le buste. Sa langue, cet organe autrefois agile qui maniait les déclinaisons latines avec une aisance de courtisan, n'était plus qu'une masse étrangère et spongieuse dans sa bouche. Il en sentait la nécrose progresser, une gangrène d'encre qui dévorait les chairs depuis la pointe jusqu'à la racine. Chaque fois qu'il humectait les ligatures récalcitrantes du manuscrit pour en dissoudre les sceaux de protection, le prix à payer s'alourdissait. La salive acide, chargée de cette alchimie noire qu'il avait cultivée dans le secret de ses entrailles, rongait les muqueuses, transformant son palais en un champ de ruines violacées.

Il ouvrit la bouche devant un petit miroir d'argent terni. Ce qu'il vit le fit reculer d'un pas, ses bottes de cuir craquant sur les dalles froides. Sa langue était noire, d'un noir de jais, striée de filaments d'or pâle qui palpitaient au rythme de son cœur. Les bords en étaient dentelés, effilochés par la décomposition, et une odeur de musc fétide s'en échappait, l'odeur des tombeaux que l'on ouvre après un millénaire. Il voulut crier, appeler un nom, n'importe lequel, mais seul un râle caverneux, un gargouillis informe de bile et de sang, s'échappa de sa gorge. Le verbe l'avait déserté. Il était devenu le réceptacle muet d'une puissance qui ne tolérait plus la vibration de l'air, exigeant la fixité de l'écrit.

Le mutisme s'installa en lui comme un suaire de plomb. Mais alors qu'il perdait l'usage de la parole, une acuité nouvelle s'emparait de ses sens. Il entendait le grattement des mites dans les reliures voisines, le murmure de l'encre qui séchait dans les encriers de corne, et surtout, il percevait la rumeur sourde du texte qui l'appelait.

Il se pencha sur une page vierge de vélin, un morceau de peau de veau mort-né, d'une douceur de soie. Il ne trempa pas sa plume dans l'encrier de bronze. Il porta la pointe d'acier à sa propre bouche, l'enfonçant sans hésiter dans la chair spongieuse de sa langue. Une douleur atroce, glaciale, lui traversa le crâne, mais il ne cilla pas. La plume se gorgea d'un liquide épais, d'un pourpre si sombre qu'il paraissait noir, une humeur vitale chargée de toute sa mémoire et de sa souffrance.

Il commença à écrire.

« Fiat Lux Tenebris », traça-t-il d'une écriture cursive, élégante, dont les empattements semblaient se tordre comme des griffes sur la page.

À l'instant où le point final fut apposé, la réalité autour de lui parut se froisser, tel un drap que l'on secoue. La flamme de la bougie, jusqu'alors jaune et vacillante, se figea brusquement. Elle devint d'un blanc électrique, une colonne de lumière froide qui ne projetait plus aucune ombre. Sur le mur d'en face, une fissure apparut dans la pierre

de taille, suivant exactement la courbe du « L » qu'il venait de calligraphier. La pierre ne se brisait pas ; elle se réorganisait, obéissant à la syntaxe impitoyable de son créateur.

Julien sentit une exultation sauvage monter en lui. Il n'avait plus besoin de cordes vocales pour commander au monde. Sa main était devenue son gosier, et son encre, son sang.

Un bruit de pas résonna dans le couloir, le martèlement sec de talons sur le marbre. C'était l'abbé Morel, le bibliothécaire adjoint, un homme dont la curiosité n'avait d'égale que la mesquinerie. La porte de l'alcôve grinça sur ses gonds de fer.

— Monsieur de Valmorès ? interpella l'abbé, sa silhouette massive se découpant dans l'embrasure. Le couvre-feu est passé depuis deux heures. Le Professeur Mallebranche s'inquiète de votre zèle... ou de votre discrétion.

Julien ne se retourna pas. Il sentait l'odeur de la laine mouillée de la soutane de l'abbé, le parfum de tabac bon marché qui émanait de ses doigts. L'intrus s'approcha, posant une main lourde sur l'épaule du jeune homme.

— Pourquoi ne répondez-vous pas ? Êtes-vous encore plongé dans vos grimoires impies ? Regardez-moi quand je vous parle !

D'un geste brusque, Morel fit pivoter le fauteuil de Julien. L'abbé recula d'un bond, étouffant un cri de dégoût. Le visage de Julien était d'une lividité cadavérique, ses yeux injectés de sang, et ses lèvres, noircies, laissaient couler un filet de ce précipité sombre qui tachait son col de lin blanc.

— Grand Dieu... votre bouche... Valmorès, qu'avez-vous fait ?

Julien le fixa avec une intensité insoutenable. Il ne pouvait pas parler, mais il pouvait

dicter. Ses doigts se saisirent d'un morceau de parchemin volant qui traînait sur le pupitre. Avec une rapidité surnaturelle, il y griffonna un seul mot, un verbe à l'impératif, tiré des couches les plus archaïques du *Codex*.

« Obmutesce ». Tais-toi.

Le mot sembla sauter de la page, une traînée de suie immatérielle qui vint frapper l'abbé en plein visage. L'homme porta les mains à sa gorge, ses yeux s'écarquillant d'une terreur indicible. Sa bouche s'ouvrit pour hurler, mais aucun son n'en sortit. Mieux encore : ses lèvres commencèrent à se souder entre elles, la peau fusionnant avec une rapidité biologique terrifiante, comme si une aiguille invisible recousait ses chairs. En quelques secondes, l'orifice buccal de l'abbé n'était plus qu'une cicatrice lisse et rosée, une absence de fente, un effacement pur et simple.

L'abbé Morel s'effondra à genoux, griffant désespérément son propre visage, s'étouffant dans un silence absolu que seule la plume de Julien venait rompre, reprenant son travail sur le vélin.

Julien ne ressentait aucune pitié, seulement une curiosité froide, celle d'un anatomiste observant une réaction chimique. Il regarda l'homme s'agiter sur le sol, ses mouvements devenant de plus en plus erratiques, avant de s'immobiliser dans une rigidité de statue. L'abbé n'était plus qu'un paragraphe raturé dans le grand livre de la Sorbonne.

Le jeune érudit se tourna de nouveau vers le *Codex Atramentum*. Il sentait sa propre langue tomber en lambeaux dans sa bouche, un morceau de chair morte se détachant pour glisser au fond de sa gorge. Il l'avalait avec un sourire intérieur. La parole était une distraction pour les faibles, une vibration éphémère qui s'éteignait sitôt née. Lui, il bâtissait un empire de marbre et d'encre, un monde où chaque virgule était une loi physique et chaque point final, une sentence de mort.

Il reprit sa plume, la trempa dans la plaie béante de sa bouche, et continua d'écrire l'histoire de sa propre apothéose, tandis que dehors, Paris s'enfonçait dans une nuit que l'électricité naissante ne parviendrait jamais à dissiper. Le palimpseste de la réalité était prêt à être gratté, et Julien de Valmorès en tenait le griffoir, la main ferme et le cœur sec comme un vieux parchemin.

Chapitre 9

L'Exégèse de la Chair

L'air du cabinet directorial pesait d'un poids de sépulcre, saturé par l'exhalaison acide des reliures en peau de truie et le relent métallique de l'encre ferrogallique qui semblait sourdre des boiseries elles-mêmes. Julien de Valmorès franchit le seuil de l'alcôve, ses bottines de cuir craquant sur le dallage de pierre froide, un bruit qui résonna comme un coup de maillet dans le silence sépulcral de la Sorbonne. Dans sa main droite, le griffoir d'acier luisait d'un éclat sardonique sous la lueur erratique d'un unique quinquet à huile. Sa langue n'était plus qu'un moignon de chair fibreuse et noircie, une excroissance inutile logée contre son palais, mais le silence ne l'effrayait plus ; il l'armait.

Au centre de la pièce, le professeur Archibald Mallebranche siégeait derrière un bureau de chêne massif, dont la surface était jonchée de parchemins si fins qu'ils semblaient faits de peau humaine scarifiée. Le vieil homme ne bougea pas à l'approche de son disciple. Sa redingote de laine noire, élimée aux coudes et luisante de crasse ancienne, paraissait draper un corps dont la substance se dérobaît à la vue. Mallebranche ne respirait pas. Ses mains, posées à plat sur un manuscrit ouvert, n'étaient que des faisceaux de tendons jaunis et d'os saillants, recouverts d'un épiderme translucide comme du papier de riz.

Julien s'approcha, le regard attiré par une pile de cahiers disposés sur un guéridon de marbre. C'étaient les brouillons de ses prédécesseurs, les travaux de Moreau, de Lefebvre, de tous ces jeunes gens aux poumons dévorés par la phtisie ou à l'esprit brisé par les déclinaisons de l'Atramentum. Il tendit une main tremblante vers le premier volume. En effleurant la couverture, il tressaillit. Le papier était blanc. Non pas d'une blancheur de virginité, mais d'une pâleur de cadavre vidé de son sang. Il

feuilleta l'ouvrage avec une hâte fiévreuse. Chaque page était une étendue de vide absolu. Les ratures, les annotations marginales, les calligraphies soignées qu'il avait vu Moreau tracer avec une ferveur de dément avaient disparu. Il ne restait que le grain du papier, gratté jusqu'à l'os, dépouillé de toute trace d'intellect.

Un sifflement s'éleva alors du fauteuil directorial, un bruit de soufflet percé. Mallebranche relevait lentement la tête. Ses yeux n'étaient plus que deux fentes d'obsidienne, dépourvues d'iris, reflétant la flamme vacillante du quinquet. Julien recula d'un pas, sa propre salive, corrosive et sombre, brûlant le fond de sa gorge. Il vit alors l'indicible. Sur le menton du professeur, une goutte de liquide s'écoulait, mais ce n'était ni de la bile, ni de l'eau. C'était une traînée d'encre d'un noir de jais, épaisse, visqueuse, qui tachait son plastron de lin jauni.

Le professeur ne parlait pas avec des cordes vocales, mais avec le froissement de mille pages tournées simultanément.

— Vous avez bien travaillé, Valmorès, susurra la chose dans la redingote. Votre exégèse du troisième cercle est une merveille de syntaxe sanglante. Je sens encore la saveur de vos adjectifs sous mon palais.

L'horreur se cristallisa dans l'esprit de Julien avec la précision d'une gravure à l'eau-forte. Mallebranche n'était pas un maître, il était un parasite scriptural. Cette carcasse de pierre et de poussière ne se nourrissait pas de pain ou de vin, mais de la moelle sémantique de ses élèves. Il buvait les brouillons, il dévorait les thèses, il s'abreuvait de la substance même de leur génie jusqu'à ce qu'il ne reste d'eux qu'une enveloppe parcheminée, prête à être balayée vers les catacombes. Les disparitions, les morts prématurées, tout s'éclairait : la Chaire de Philologie Noire était un abattoir où l'on engraisait les esprits avant de les saigner sur l'autel de la connaissance occulte.

Mallebranche tendit une main vers Julien, les doigts s'allongeant d'une manière impossible, les phalanges craquant comme du bois sec.

— Donnez-moi la suite, Julien. Donnez-moi votre chapitre sur la dissolution des verbes. J'ai faim d'une grammaire que seul un homme qui a perdu sa langue peut concevoir. Votre silence est un nectar, votre encre est un baume.

Julien sentit une faiblesse soudaine envahir ses membres. Ses propres phalanges, tachées de ce précipité de sang et de mémoire qu'il utilisait pour écrire, commençaient à s'étioler. Sa peau se rétractait, devenant aussi sèche et cassante que le vélium qu'il chérissait tant. Il comprit que chaque mot couché sur le papier de l'Atramentum était une parcelle de son âme qu'il transférait consciemment dans l'estomac de ce monstre d'érudition. Il n'était pas un auteur ; il était un plat de résistance.

Il baissa les yeux sur le griffoir qu'il tenait encore. L'instrument, conçu pour gratter les erreurs sur le parchemin, semblait vibrer d'une faim propre. Si Mallebranche était un livre vivant, une compilation de chairs et de textes volés, alors il pouvait être raturé. Julien ne pouvait plus hurler, mais sa volonté s'exprima dans un geste d'une violence calligraphique. Au lieu de tendre son manuscrit, il bondit en avant, le corps tendu comme une plume d'oie prête à rompre.

Le professeur ne broncha pas, un sourire de papier mâché étirant ses lèvres noircies. Mais alors que Julien allait frapper, il s'arrêta, pétrifié. Sur le bureau, sous la main de Mallebranche, se trouvait un volume déjà relié, portant sur le dos des lettres d'or qui semblaient briller d'un feu intérieur : *DE VALMORÈS – ŒUVRES COMPLÈTES*.

Le livre était là. Prêt. Relié en une peau qui ressemblait étrangement à celle de son propre avant-bras. Julien vit l'espace vide sur l'étagère derrière le professeur, entre les restes de Moreau et les cendres de Lefebvre. Sa place était marquée. Son destin n'était pas de devenir un grand érudit, mais d'être une tranche de cuir bien rangée dans la bibliothèque privée d'un dieu de poussière.

Une sueur d'encre perla sur son front, coulant dans ses yeux, lui voilant la vue d'un

filtre de ténèbres. Il sentit ses muscles perdre leur densité, ses os devenir creux comme des tuyaux de plume. Mallebranche se leva, sa silhouette s'étirant jusqu'au plafond, occultant la lumière. L'ombre du professeur n'était pas une silhouette humaine, mais une suite de paragraphes complexes qui rampaient sur les murs de pierre.

— Ne luttez pas, petit scribe, murmura la voix de papier froissé. Votre style est trop pur pour appartenir au monde des vivants. Laissez-moi vous éditer. Laissez-moi faire de vous un classique.

Julien sentit ses doigts s'ouvrir, le griffoir tomber au sol avec un tintement dérisoire. Sa langue morte flottait dans sa bouche comme une virgule inutile. Il regarda ses mains : elles devenaient translucides, laissant apparaître les veines comme les filigranes d'un papier de luxe. Il n'était plus Julien de Valmorès. Il était un brouillon. Et le correcteur s'approchait, une plume de fer à la main, prêt à raturer définitivement son existence pour ne garder que la beauté de son agonie.

Il s'effondra sur les genoux, non pas par dévotion, mais parce que ses articulations s'étaient changées en reliures de colle de poisson. Mallebranche posa une main sur son crâne, et Julien ne sentit pas de la chair, mais le poids de mille bibliothèques s'abattre sur lui. L'obscurité qui l'envahissait n'était pas celle du sommeil, mais celle d'un encrier renversé, une nuit totale, absolue, où chaque souvenir, chaque douleur, chaque ambition était aspiré par la soif insatiable du maître.

Le professeur ramassa le manuscrit de Julien, en huma l'odeur de soufre et de sueur, et d'un geste lent, presque tendre, il commença à en déchirer la première page pour la porter à ses lèvres flétries. Julien, réduit à une ombre vacillante sur le dallage, regarda son propre génie être mastiqué, déglutit, et digéré. Le silence de la Sorbonne se referma sur eux, tandis que dans la rue, le pas lourd d'un sergent de ville s'éloignait, ignorant que dans cette alcôve, un homme était en train de devenir une simple note de bas de page dans l'histoire de la cruauté.

Chapitre 10

La Trahison de Camille

L'air de la bibliothèque interdite ne circulait plus ; il stagnait, lourd de la poussière des siècles et de l'exhalaison acide des encres ferro-galliques qui rongeaient lentement les étagères de chêne noir. Camille se tenait au centre du pentagone de craie, sa silhouette découpée par la lueur vacillante d'un bec de gaz qui sifflait comme un aspic. Elle n'était plus la condisciple effacée aux mains tachées de carmin ; elle semblait sculptée dans un ivoire jauni, ses yeux deux puits de bitume où se reflétait l'agonie de Julien. Ce dernier, prostré sur le dallage froid, sentait ses propres vertèbres craquer avec le bruit sec d'une reliure que l'on force. La trahison n'avait pas le goût du fer, mais celui du vieux papier et de la moisissure.

— Tu es une rature, Julien, murmura-t-elle, et sa voix n'était qu'un froissement de parchemin sous un stylet de bronze. Un brouillon que le Maître a délaissé. Pour que le *Codex Atramentum* s'ouvre enfin, il lui faut une ponctuation de chair. Un point final tracé avec la moelle d'un érudit.

Elle leva une main dont les ongles avaient été taillés en pointes de calame. Entre ses doigts, elle serrait un flacon de cristal contenant un précipité d'un noir si profond qu'il semblait absorber la lumière de la pièce. Julien tenta de se redresser, mais ses membres étaient de plomb. La salive qui lui brûlait la langue, ce suc corrosif capable de dissoudre les sceaux les plus antiques, s'accumulait dans sa bouche, lui arrachant un gémissement étouffé. Il ne pouvait plus parler ; il n'était plus qu'un réceptacle de verbes muets.

Camille commença l'invocation. Ce n'étaient pas des mots, mais des phonèmes arrachés à des langues pré-adamiques, des sons qui écorchaient le gosier et faisaient

vibrer les vitraux de la Sorbonne. À chaque syllabe gutturale, l'air se densifiait. Les ombres des lutrins s'étiraient, devenant des griffes qui palpaient les chevilles de Julien. Il vit la peau de Camille se fendiller aux commissures des lèvres, révélant non pas du sang, mais des lignes de texte cursif qui couraient sous son épiderme comme des vers de terre.

— **Veni, Scriptura Vorax...** éructa-t-elle, les yeux révoltés.

D'un geste brusque, elle renversa le flacon sur le sol. L'encre alchimique ne s'étala pas ; elle rampa. Elle se propagea sur les dalles avec une intelligence maligne, évitant les joints de mortier pour dessiner des ligatures complexes autour du corps de Julien. Ce dernier sentit le froid de l'abîme lui saisir les flancs. L'encre pénétrait ses vêtements de laine rêche, s'infiltrant dans les pores de sa peau pour rejoindre son sang. Il n'était plus Julien de Valmorès ; il devenait un palimpseste vivant que Camille s'apprêtait à gratter jusqu'à l'os.

Dans un sursaut de volonté pure, Julien projeta son buste en avant. Il ne pouvait crier, alors il cracha. Sa salive, chargée de l'acide qui rongait son propre être, vint frapper le cercle de craie et les lignes d'encre qui l'encerclaient. Là où le liquide toucha le sol, une fumée âcre s'éleva, dégageant une odeur de corne brûlée et de soufre. La syntaxe du rituel fut brisée. L'encre, soudain privée de sa direction, se mit à bouillonner, se tordant comme un serpent décapité.

Camille poussa un hurlement qui n'avait rien d'humain. Les mots qu'elle avait invoqués se retournèrent contre elle. Les lettres qui s'agitaient sous sa peau commencèrent à percer la chair, jaillissant en épines de plomb et de suie. Elle tenta de ressaisir le fil de son incantation, mais Julien, porté par une fureur de bête traquée, rampa vers elle. Ses doigts longs et calleux s'enfoncèrent dans le tapis de la bibliothèque, déchirant les franges de soie. Il n'avait plus besoin de mains pour se battre ; il utilisait la grammaire occulte de son propre supplice.

Il saisit un volume in-folio qui traînait sur un guéridon — un traité de démonologie syriaque dont la couverture était faite de peau de nouveau-né. D'un geste rageur, il l'ouvrit et y projeta sa salive corrosive. Les pages se mirent à hurler. Les mots, libérés de leur prison de vélin, s'envolèrent dans l'air comme des essaims de frelons d'ébène. C'était un duel de philologues où chaque consonne était une lame et chaque voyelle une plaie ouverte.

Camille recula, protégeant son visage de ses mains déjà couvertes de stigmates scripturaux. Les phrases qu'elle avait lancées se heurtaient aux sibilants acérés que Julien libérait des livres environnants. Le silence de la bibliothèque était désormais saturé par le fracas des lettres s'entrechoquant dans le vide. Un "A" majuscule, tranchant comme un couperet de guillotine, vint entailler l'épaule de la jeune femme, déchirant sa robe de satin sombre et laissant perler une substance noire et visqueuse qui n'était plus du sang, mais de la lie de vin mêlée de suie.

— Tu... tu ne peux pas... articula-t-elle dans un souffle fétide. Le Maître a dit... que tu étais la proie !

Julien parvint à se mettre à genoux. Sa langue n'était plus qu'un lambeau de chair calcinée, mais il comprit alors le secret de la Chaire de Philologie Noire : l'érudition n'était pas un don, c'était une prédation. Pour ne pas être lu, il fallait dévorer le lecteur. Il plongea ses doigts dans l'encre qui recouvrait encore le sol et, d'un geste frénétique, commença à tracer des signes sur les dalles de pierre, utilisant son propre corps comme une plume. Il ne rédigeait pas une thèse ; il gravait un arrêt de mort.

Chaque mouvement de sa main lui arrachait un cri muet de douleur, ses ongles s'arrachant sous l'effort, mais le cercle se refermait sur Camille. Les étagères autour d'eux se mirent à trembler. Les reliures de cuir craquèrent, et des milliers de pages s'échappèrent des rayons, tourbillonnant dans la pièce comme une tempête de neige noire. Camille était au centre de ce vortex de papier, ses traits se brouillant, son identité s'effaçant sous les couches successives de texte qui venaient se coller sur elle.

Elle devint une silhouette de papier, un mannequin de mots sans substance. Elle essaya de parler une dernière fois, mais de sa bouche ne sortirent que des virgules et des points de suspension. Julien porta le coup final : il apposa sa paume sanglante et maculée d'encre sur le front de la créature qu'était devenue sa rivale. L'acide de sa salive, mêlé à la fureur de son trait, agit comme un dissolvant universel.

Le corps de Camille se liquéfia. Elle ne tomba pas ; elle s'épandit. Elle devint une immense tache d'encre sur le dallage, une flaque sombre qui fut aussitôt bue par la pierre poreuse de la Sorbonne. Il ne resta d'elle qu'une odeur de poussière ancienne et une paire de gants de dentelle, gisant sur le sol comme les ailes mortes d'un insecte.

Julien s'effondra sur le dos, haletant, sa poitrine brûlant comme s'il avait avalé des braises. Le silence revint, plus lourd qu'auparavant, seulement troublé par le crépitemment d'un livre qui achevait de se consumer dans l'ombre. Il regarda ses mains : elles étaient noires jusqu'aux coudes, une pigmentation qui ne s'effacerait jamais. Il n'était plus un étudiant. Il était devenu un chapitre du **Codex Atramentum**, une page de garde tachée de crime, prête à être reliée dans la bibliothèque éternelle de la douleur. Au-dessus de lui, les voûtes de pierre semblaient murmurer son nom, l'intégrant pour toujours à la syntaxe impitoyable de ce lieu où l'on ne mourait pas, mais où l'on devenait une simple note de bas de page.

Chapitre 11

L'Apocalypse de l'Encre

La plume d'oie, taillée jusqu'à la moelle, grattait le vélum avec un bruit de vieux fémur que l'on brise, et chaque trait que Julien couchait sur la page semblait arracher un lambeau de silence à la nuit parisienne. Dans l'étroite cellule de la Chaire de Philologie Noire, la lueur vacillante d'une bougie de suif projetait des ombres démesurées, des spectres de suie qui dansaient sur les rayonnages chargés de grimoires enchaînés. L'air, raréfié, puait le soufre, le cuir moisi et cette effroyable fragrance de charogne musquée qui émanait du *Codex Atramentum*. Le manuscrit n'était plus une simple pile de parchemins ; il palpait. Sous la main gauche de Julien, la peau de chèvre tannée frémissait comme le flanc d'une bête agonisante, et les ligatures d'encre, d'un noir si profond qu'il paraissait trouer la réalité, s'agitaient avec une lenteur de reptile.

Julien ne sentait plus le froid qui s'insinuait par les jointures de la pierre. Ses doigts, ces longs appendices d'échassier phtisique, étaient devenus des outils de torture, noirs jusqu'aux phalanges, imprégnés d'un précipité alchimique qui ne connaissait aucun solvant terrestre. Il tenta d'avaler sa salive, mais sa gorge n'était qu'un canal de cendres. Sa langue, rongée par le venin des mots anciens, n'était plus qu'un moignon inutile, un sacrifice nécessaire pour que la main puisse enfin tracer la Vérité. Chaque goutte d'encre qu'il puisait dans l'encrier de cristal – un mélange de sang de rival et de mémoire distillée – semblait peser le poids d'une âme.

Soudain, le bâtiment tressaillit. Ce n'était pas le tremblement superficiel d'un fiacre passant sur le pavé de la rue des Écoles, mais une convulsion viscérale, venue des tréfonds des catacombes. La Sorbonne, ce temple de la raison de pierre et de mortier, gémissait sous le joug d'une grammaire oubliée. Sur les murs de l'alcôve, les ombres

cessèrent de danser ; elles se détachèrent du crépi. Elles devinrent des taches d'encre tridimensionnelles, des coulures de ténèbres qui commençaient à dévorer la chaux et le bois de chêne. Les moulures du plafond, ces fioritures de plâtre censées glorifier le savoir humain, se mirent à fondre, se transformant en une bouillie de lettres déliées, une soupe alphabétique qui gouttait sur le dallage avec un son de mastication.

Julien écarquilla ses yeux d'argent brûlé. Il voyait la syntaxe du monde se défaire. Les rayons de la bibliothèque, chargés de siècles de théologie et de droit, se courbaient comme des échines sous le fouet. Les livres eux-mêmes, ces réceptacles de sagesse, commençaient à saigner leurs caractères. Les lettres s'échappaient des tranches, s'agglutinant au sol en des flaques de goudron sémantique qui rampaient vers lui. Le **Codex Atramentum** exigeait sa conclusion. Il ne restait qu'une seule phrase à inscrire, un point final qui scellerait le linceul de la réalité.

« **Consummatum est** », pensa Julien, car il ne pouvait plus parler.

Le sol de pierre commença à se liquéfier. La pierre de Caen, jadis si dure, devenait poreuse, bue par l'ombre croissante. Julien sentit ses bottes de cuir s'enfoncer dans le dallage devenu bitume. Les murs transpiraient une humeur noire, une sueur de vélium qui recouvrait les bustes de marbre des anciens maîtres. Le visage du Professeur Archibald Mallebranche, dont le buste trônait sur un piédestal de porphyre, semblait se tordre dans une agonie de papier froissé. Le marbre se craquelait, révélant sous la blancheur de la pierre des couches de textes raturés, des strates de palimpsestes organiques qui composaient la véritable chair du monde.

Le bâtiment entier vibrait d'une fréquence inaudible, un bourdonnement de ruche où chaque abeille aurait été un verbe irrégulier. La pression de la syntaxe primordiale était telle que les vitraux de la chapelle voisine éclatèrent vers l'intérieur, non pas en bris de verre, mais en confettis de parchemins jaunis. Julien, porté par une fièvre qui consumait ses dernières forces vitales, trempa sa plume directement dans la plaie ouverte de son propre avant-bras, là où l'encre avait déjà remplacé le sang. La douleur

fut une illumination, une rime parfaite dans le chaos des sens.

Il posa la pointe de métal sur la dernière page du Codex. À cet instant, les ombres qui rampaient sur les murs se redressèrent. Elles n'étaient plus des taches, mais des silhouettes d'anciens copistes, des érudits évaporés dont Julien avait, sans le savoir, hérité de la faim. Leurs mains de fumée se posèrent sur ses épaules, non pour le soutenir, mais pour s'assurer qu'il ne faiblirait pas avant le dernier point. La pièce disparut dans un tourbillon de suie et de cuir. Il ne restait que lui, la table de travail et ce livre qui rugissait silencieusement.

La plume courut sur le vélum une ultime fois. Le trait fut d'une précision chirurgicale, une balafre d'encre qui déchira le voile de l'espace-temps. À mesure que la phrase se complétait, les murs de la Sorbonne s'effondrèrent, non pas vers le bas, mais vers l'intérieur du livre. Les colonnes, les voûtes, les milliers d'ouvrages de la bibliothèque furent aspirés dans la reliure du **Codex Atramentum**. C'était une apocalypse de papier, un effondrement de la matière dans la forme pure de l'écrit. Julien sentit ses propres os se ramollir, sa peau se transformer en parchemin, ses veines devenir des lignes de texte.

Il ne criait pas ; on ne crie pas lorsque l'on devient une métaphore.

Le noir envahit tout. La lumière de la bougie fut la dernière chose à être bue, non par l'obscurité, mais par une majuscule gothique qui s'empara de la flamme pour en faire un accent circonflexe de feu. Julien de Valmorès n'existait plus en tant qu'homme de chair. Il était devenu le point final, la ponctuation ultime de cette thèse sanglante.

Dans le silence absolu qui suivit, au milieu des ruines invisibles de ce qui fut jadis une université, le **Codex Atramentum** se referma d'un coup sec, comme une mâchoire. Sur la couverture de cuir humain, un nouveau titre apparut en lettres d'or terni, gravé par la sueur et l'agonie. Le livre resta là, gisant sur un sol redevenu pierre, attendant qu'un autre boursier aux mains avides vienne en briser les sceaux. L'odeur

de soufre se dissipa lentement, remplacée par le parfum rance d'une encre qui ne sècherait jamais tout à fait, témoignant que dans les ténèbres de la Sorbonne, le verbe s'était fait chair pour mieux la dévorer.

Chapitre 12

Le Point de Suture

L'humidité des carrières d'Isly ne se contentait pas de mordre la peau ; elle s'insinuait sous les ongles, rampait dans les articulations et transformait le papier le plus sec en une membrane spongieuse et vivante. Julien de Valmorès descendait l'escalier en colimaçon, ses bottes de cuir craquant sur le calcaire humide, chaque pas résonnant comme un coup de glas dans le silence sépulcral des catacombes. Dans sa main droite, une lanterne à huile de baleine projetait des ombres difformes sur les parois tapissées de fémurs et de crânes jaunis, dont les orbites vides semblaient juger son intrusion. Sous son bras gauche, serré contre son flanc tel un nouveau-né monstrueux, le *Codex Atramentum* palpait d'une chaleur malsaine, sa reliure en peau humaine frémissant au contact de l'air vicié.

Au cœur de l'ossuaire, là où les ossements ne sont plus rangés avec la piété macabre des siècles passés mais entassés en monticules de débris, s'ouvrait le Scriptorium. C'était une alvéole de pierre brute, éclairée par des douzaines de bougies de suif dont la fumée grasse encrassait le plafond. Au centre trônait un lutrin massif en bois de chêne noir, et derrière lui, immobile comme une effigie funéraire, se tenait le Professeur Archibald Mallebranche. Sa redingote de laine sombre semblait avoir absorbé toute la poussière de la Sorbonne, et son visage, un entrelacs de rides profondes et de taches de vieillesse, ne montrait aucune surprise.

« Vous arrivez tard, Valmorès, » dit Mallebranche d'une voix qui rappelait le froissement d'un parchemin que l'on déchire. « L'encre refroidit, et avec elle, votre ambition. »

Julien ne répondit pas. Sa langue, rongée par l'alchimie de sa propre salive qu'il avait

mêlée à l'ichor des anciens textes, n'était plus qu'un moignon de chair tuméfiée, incapable de former les sons de la langue des hommes. Il s'avança, ses doigts longs et effilés, tachés d'un noir qui ne s'effaçait jamais, s'ouvrant et se fermant avec une régularité nerveuse. Il posa le Codex sur une table de pierre latérale, à côté d'un encrier de cristal dont le contenu semblait bouillir sans flamme.

Mallebranche esquissa un sourire qui ne découvrit que des dents gâtées. « Vous croyez avoir maîtrisé la syntaxe de l'abîme ? Vous pensez que quelques ligatures et une poignée de verbes dévoyés suffiront à renverser le maître qui vous a tout appris ? Regardez-vous. Vous n'êtes déjà plus qu'une ébauche, un brouillon de philologue. »

Le professeur leva une main décharnée. Entre ses doigts, il tenait un calame taillé dans un os de nouveau-né, dont la pointe scintillait d'une lueur d'obsidienne. D'un geste vif, il traça un signe dans l'air lourd. Julien sentit instantanément ses poumons se figer, comme si l'oxygène s'était changé en plomb. Les mots de Mallebranche n'étaient pas de simples sons ; ils étaient des décrets ontologiques. Le vieil homme commença à réciter une strophe en latin corrompu, chaque syllabe frappant Julien comme un coup de fouet, gravant des stigmates invisibles sur son front phtisique.

Julien tomba à genoux, la poitrine sifflante. La douleur était une brûlure froide, une hémorragie de l'être. Mais dans son agonie, il ne lâcha pas son regard du Codex. Il savait que Mallebranche commettait l'erreur de tous les érudits : il croyait en la suprématie de la parole proférée. Julien, lui, s'était abandonné à la tyrannie du signe écrit.

Il plongea ses doigts directement dans l'encrier bouillonnant, ignorant la morsure du liquide corrosif qui lui dévorait la pulpe. Sa main ressortit noire, dégoulinante d'un précipité de sang et de mémoire. Tandis que Mallebranche s'approchait pour porter le coup de grâce sémantique, Julien projeta son bras vers le parchemin vierge étalé sur le lutrin central.

Il ne dessina pas de lettres. Il ne calligraphia pas de mots. Il devint lui-même la plume.

D'un mouvement convulsif, il griffonna une rime complexe, une structure de vers si dense qu'elle semblait s'enrouler sur elle-même comme un serpent d'encre. À l'instant où le dernier point fut posé, le silence tomba, plus lourd que la pierre des catacombes. Mallebranche s'arrêta net, son calame d'os suspendu à quelques pouces de la gorge de Julien.

Le professeur essaya de parler, mais seul un gargouillis d'encre s'échappa de ses lèvres. Il baissa les yeux vers sa propre poitrine. Là, sur le tissu de sa redingote, des caractères gothiques commençaient à apparaître, brodés par une force invisible. Les fils de la réalité se détordaient. Mallebranche ne saignait pas ; il s'effaçait. Sa chair devenait translucide, laissant apparaître non pas des os, mais des colonnes de texte serrées, des notes marginales, des gloses oubliées.

« Non... » parvint-il à articuler, le mot s'étirant en une voyelle interminable qui se figea dans l'air comme une tache de graisse.

Julien se releva avec peine, sa silhouette d'échassier tremblante. Il s'approcha du maître qui l'avait humilié, qui l'avait utilisé comme un simple instrument de transcription. Avec une cruauté méthodique, il saisit le calame de Mallebranche et commença à corriger le corps du vieil homme. Il biffa d'un trait rageur le nom du professeur, remplaçant les titres académiques par des épithètes de néant.

Mallebranche commença à rétrécir, sa masse physique se compressant, se densifiant, aspirée par la feuille de parchemin qui attendait sur le lutrin. Ses cris n'étaient plus que des sifflements de vapeur. Son visage, jadis impérieux, se ratatina, les traits se brouillant pour devenir une simple majuscule ornée, une lettrine grotesque représentant un homme hurlant dans une cage de ronces.

Julien, le visage baigné de sueur et de larmes noires, apposa la touche finale. Il écrivit une note de bas de page, minuscule, au bas de la strophe qu'il venait de créer. C'était une condamnation à l'insignifiance, un renvoi à une référence obscure qui n'existait dans aucun autre volume.

« Mallebranche, A. : Fragment d'une pensée obsolète, désormais classé parmi les scories du verbe. Vide infra. »

Dans un dernier spasme de cuir et de papier, le professeur disparut totalement de l'espace physique. Il n'y avait plus, sur le lutrin de chêne, qu'une page de vélin jauni, couverte d'une écriture si serrée qu'elle semblait noire. Le corps de Mallebranche n'était plus qu'une tache, une explication superflue, un commentaire inutile dans la marge de l'œuvre de Julien.

Julien de Valmorès s'effondra contre le pupitre, ses longs doigts caressant la page encore humide. Il sentait la force de son maître couler dans ses propres veines, une érudition maléfique qui lui rongait l'âme tout en lui offrant la toute-puissance. Il n'avait plus besoin de voix. Il n'avait plus besoin de nom.

Il se saisit du **Codex Atramentum** et y inséra la nouvelle page, le point de suture final qui refermait la plaie du savoir. Le livre émit un soupir de satisfaction, une vibration qui fit vaciller les flammes des bougies. L'odeur de soufre s'intensifia une dernière fois avant de s'évanouir dans le parfum rance de l'encre fraîche.

Julien regarda ses mains. Elles commençaient déjà à perdre leur relief, à devenir aussi plates et grises que le papier qu'il chérissait tant. Il savait qu'il ne quitterait jamais ces catacombes. Il deviendrait le gardien, l'index vivant de cette bibliothèque de sang.

Le noir envahit tout. La lumière de la bougie fut la dernière chose à être bue, non par l'obscurité, mais par une majuscule gothique qui s'empara de la flamme pour en faire un accent circonflexe de feu. Julien de Valmorès n'existait plus en tant qu'homme de

chair. Il était devenu le point final, la ponctuation ultime de cette thèse sanglante.

Dans le silence absolu qui suivit, au milieu des ruines invisibles de ce qui fut jadis une université, le *Codex Atramentum* se referma d'un coup sec, comme une mâchoire. Sur la couverture de cuir humain, un nouveau titre apparut en lettres d'or terni, gravé par la sueur et l'agonie. Le livre resta là, gisant sur un sol redevenu pierre, attendant qu'un autre boursier aux mains avides vienne en briser les sceaux. L'odeur de soufre se dissipa lentement, remplacée par le parfum rance d'une encre qui ne sècherait jamais tout à fait, témoignant que dans les ténèbres de la Sorbonne, le verbe s'était fait chair pour mieux la dévorer.

Chapitre 13

Le Linceul de Vélium

La plume d'oie, taillée jusqu'à la moelle, ne grinçait plus sur le grain du vélin ; elle s'y enfonçait avec la docilité d'un scalpel dans une chair consentante. Dans l'étroite cellule de la Sorbonne, où l'ombre dévorait les angles de la pierre calcaire, Julien de Valmorès ne respirait plus que l'âcre parfum des grimoires en décomposition et cette vapeur de soufre qui sourdait des dalles froides. La lucarne, haute et encrassée par les suies de Paris, ne laissait filtrer qu'une lueur d'étain, incapable de rivaliser avec la clarté malsaine qui émanait du manuscrit.

Ses doigts, autrefois longs et effilés, n'étaient plus qu'une architecture de callosités et de taches indélébiles. La peau de ses phalanges s'était tendue, jaunie, prenant la consistance de la peau de chèvre traitée à la chaux. Sous l'épiderme translucide, les veines ne charriaient plus de sang vermeil, mais un précipité de suie et de fiel, une encre atramentaire qui battait au rythme de ses obsessions. Chaque battement de son cœur, de plus en plus lent, de plus en plus lourd, semblait pomper cette substance noire vers l'extrémité de son index, transformant son corps même en un encrier vivant, une réserve de mémoire résiduelle prête à être étalée sur le monde.

Il trempa la pointe de fer dans le flacon de porphyre. Le liquide n'était pas de la simple galle de chêne. C'était une décoction de vies volées. Il y retrouvait l'amertume de Leroux, ce boursier trop curieux dont les restes n'étaient plus que des copeaux de parchemin au fond d'un oubliette ; il y sentait la fadeur de Morel, dont la syntaxe avait été si pauvre qu'elle n'avait servi qu'à lier les conjonctions de coordination de ce chapitre final. Julien sourit, et ce mouvement fit craquer ses lèvres comme une reliure trop sèche. Un filet de salive noire coula sur son menton, brûlant la peau, marquant son passage d'une trace indélébile.

« Encore un paragraphe, murmura-t-il, et sa voix n'était plus qu'un froissement de feuilles mortes dans une nef déserte. Une seule strophe pour sceller le linceul. »

Il écrivit. Les mots n'étaient plus des signes arbitraires, mais des entités douées d'une volonté propre. Les ligatures s'enroulaient comme des ronces autour des marges, les empattements griffaient le papier, cherchant à s'échapper de la page pour s'ancrer dans la réalité. La thèse n'était plus une étude philologique ; c'était une incantation de structure, un nouveau squelette pour un monde qui s'effondrait sous le poids de sa propre corruption. Julien sentait ses côtes se rigidifier, ses poumons se transformer en soufflets de cuir, ses vertèbres s'empiler comme les nerfs d'un in-folio monumental.

Soudain, le silence de l'alcôve fut rompu par un glissement de soie sur la pierre. Le professeur Archibald Mallebranche se tenait dans l'embrasure de la porte, ou plutôt ce qu'il en restait. Sa redingote n'était plus qu'une ombre suspendue à une carcasse de mots. Son visage, un palimpseste de rides et de cicatrices scripturales, ne possédait plus de regard, seulement deux trous noirs où semblaient bouillonner des océans d'encre ancienne.

— Achevez-le, Julien, fit la voix du maître, une résonance de tombeau. Le verbe réclame son dû. La Chaire ne supporte pas le vide.

Julien ne détourna pas les yeux du **Codex Atramentum**. Il sentait la présence de Mallebranche s'étioler, devenir vaporeuse, comme une rature que l'on gratte au grattoir. Le vieil homme n'était plus qu'une préface inutile, un prologue dont il fallait tourner la page. Julien appuya sa plume sur le vélin pour le dernier point final. Ce ne fut pas un simple point. Ce fut une perforation. La pointe traversa le papier, traversa la table de chêne, et vint piquer la pierre du sol.

Un cri muet déchira l'air saturé d'ozone. La lumière de la bougie de suif s'étira démesurément, devenant une ligne d'or pur avant de s'éteindre dans un sifflement de

vapeur. Dans l'obscurité totale, la transformation s'acheva. Le corps de Julien de Valmorès s'affaissa, mais il n'y eut pas de bruit de chair tombant sur le sol. Il n'y eut que le bruissement d'un manteau de parchemin se déployant.

Quand l'aube grise de Paris finit par lécher les murs de la Sorbonne, la cellule était transformée. La table de travail avait disparu, fondue dans une chaire de bois noir, sculptée de motifs grotesques représentant des lettrines dévorant des agneaux. Assis dans le fauteuil magistral, une silhouette demeurait immobile. Julien de Valmorès portait désormais la redingote de Mallebranche, mais elle semblait taillée dans sa propre peau. Ses mains, posées à plat sur le bureau, étaient devenues des tablettes de cire sombre. Son visage n'était plus qu'une surface lisse, dépourvue de pores, où les sourcils et les traits étaient tracés d'un trait de plume magistral.

Il était la Chaire. Il était le Gardien du Verbe Noir.

Mallebranche n'était plus qu'une traînée de poussière grise sur le sol, une poignée de cendres que le courant d'air de la porte ouverte dispersa sans ménagement.

On frappa trois coups secs contre le bois de la porte. Des coups hésitants, empreints de cette arrogance fragile propre aux jeunes gens qui croient encore que le savoir est une lumière.

— Entrez, dit Julien.

Sa voix ne sortait pas de sa gorge, elle émanait des murs mêmes, comme si chaque pierre de la Sorbonne se mettait à parler à l'unisson.

Un jeune homme entra. Il portait une veste de laine bon marché, des lunettes aux verres épais et un dossier sous le bras. Ses doigts étaient tachés d'encre violette, l'encre des écoliers, l'encre de ceux qui n'ont pas encore saigné pour leurs lettres. Il s'arrêta net, saisi par l'odeur de charogne et d'encens qui régnait dans la pièce, terrifié

par la figure de parchemin qui trônait devant lui.

— Je... je suis Pierre-Louis de Saint-Aulaire, bégaya le nouveau venu. Je suis le nouveau boursier pour la Chaire de Philologie Noire. On m'a dit que le Professeur Mallebranche m'attendait.

Julien, dont les yeux d'argent brûlé fixaient le néant avec une intensité insoutenable, inclina lentement la tête. Le mouvement fit entendre un bruit de papier froissé. Il désigna d'un doigt rigide, semblable à un calame, le tabouret placé en face de lui. Sur le bureau, le *Codex Atramentum* s'ouvrit de lui-même, révélant des pages blanches d'une pureté de linceul, avides de recevoir une nouvelle histoire.

— Le Professeur Mallebranche a terminé son chapitre, jeune homme, déclara Julien. Posez votre dossier. Prenez cette plume. Le vélin est assoiffé, et votre syntaxe semble... prometteuse.

Le boursier s'approcha, fasciné malgré la terreur qui lui nouait les entrailles. Il ne vit pas les ombres qui s'étiraient derrière lui comme des mains prêtes à l'étrangler. Il ne vit pas que l'encre dans l'encrier de Julien commençait à bouillonner d'une faim millénaire. Il ne vit que la promesse d'une gloire éternelle gravée dans le cuir du manuscrit.

Julien de Valmorès ferma ses paupières de vélin. Il sentait déjà la chaleur du sang du jeune homme, la vitalité de sa mémoire qui viendrait bientôt nourrir les marges de son œuvre. Le cycle de l'atrament recommençait. Dans les entrailles de la Sorbonne, le verbe attendait son prochain sacrifice pour que la réalité, une fois de plus, soit recousue par la plume d'un monstre.

FIN

Merci d'avoir lu "Saigner les Belles Lettres"

Une œuvre écrite par Sarah Bern

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)